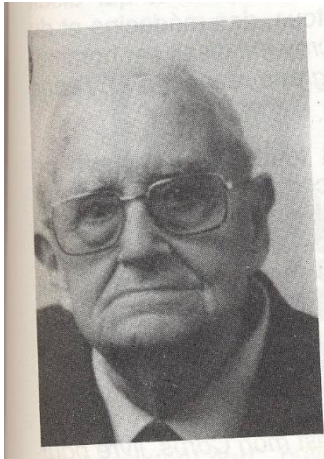




Jadé Alain : Né le 18-06-1903 à Audierne ; 1929, prêtre, vicaire à Châteaulin ; 1941, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé ; 1950, recteur de Plougonven ; 1956, recteur de Porspoder ; 1965, aumônier de l'hôpital Gourmelen ; 1978, se retire à Audierne puis, en 1992, à Missilien ; décédé le 28-09-1995.

Étude : *Quimper et Léon*, 1995 p. 621-622.



*Extrait de l'homélie de M. l'abbé Joseph Priol aux obsèques de M. Alain Jadé, en l'église d'Audierne, le 30 septembre 1995.*

M. l'abbé Jadé, celui qu'en famille vous appeliez affectueusement Tonton Alain, nous a quittés sans bruit, paisiblement, entouré à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé de soins attentifs et affectueux. Il avait 92 ans d'âge et 66 ans de sacerdoce.

Tant qu'il a pu, il a prié et, lorsque ses yeux ne pouvaient plus lire la prière de l'Église, dans son bréviaire, le chapelet est devenu le compagnon de toutes les heures.

Il ne parlait pas lui-même de sa piété. On la devinait par cette lumière très douce dans ses yeux lorsqu'il parlait de la Vierge Marie. Elle aura, nous en sommes convaincus, bien accueilli au Royaume de son Fils, celui qui s'était remis entre ses mains.

Nous venons d'entendre, dans la Parole de Dieu, le chapitre sixième de l'Evangile de Saint-Jean. C'est le Discours eucharistique de Jésus, face à la foule qu'il avait si largement rassasiée, la veille, de pain et de poisson. Je pense que ce passage d'Evangile nous permet de mieux situer, dans toutes ses dimensions, cette longue vie sacerdotale du Père Jadé.

Ce texte c'est tout d'abord et tout simplement la Parole de Dieu. Celle-ci nous est proposée comme la Vérité dite par Dieu sur notre terre. C'est ainsi que le Père Jadé l'avait reçue un jour comme la Vérité à laquelle il consacra toute sa vie. Dire cette Parole de Dieu aux enfants du catéchisme et à leurs parents, aux paroissiens qui lui seront confiés, à tous ces jeunes particulièrement dans les Patronages de Châteaulin et de Quimperlé, à ces Scouts et Guides dont il sera l'aumônier si dévoué et si dynamique, dans d'autres paroisses ensuite, à Plougonven et Rosporden. La dire après s'en être tellement nourri lui-même qu'elle deviendra la lumière et la force de sa vie. Voilà le travail de ces longues années de sacerdoce dont Dieu lui avait fait cadeau. Je crois pouvoir attester que, ces dernières années, à Missilien, c'est surtout la Bible que l'on voyait présente sur son bureau.

Il a rempli son ministère, se rappelant bien que le mot ministère veut dire service. Pour mieux dire la Parole, il fallait bien d'abord se faire serviteur de la Parole... Je songe à ces treize années où il a

proclamé la Parole à l'Hôpital Gourmelen dont il était l'aumônier. Là il a fait l'expérience de la pauvreté humaine. Ministère ingrat, s'il en est, ministère c'est-à-dire donc service de cette pauvreté. Et il n'y avait pas d'autres moyens que l'amour de ces malades, pour leur dire, dans leur langage, qu'ils étaient toujours et encore plus aimés de Dieu. Il y a quelques années j'ai reçu le témoignage oral de quelqu'un, employé dans cet Hôpital et qui disait combien l'abbé Jadé avait su se faire proche de tous, des médecins et du personnel comme des malades. « *Je ne suis pas croyant, disait cet homme, mais je porte une profonde admiration et un très grand respect à M. l'abbé Jadé* ».

Ministre de la Parole, le prêtre est aussi et tout autant ministre de l'Eucharistie. La Messe est au cœur de sa vie, comme elle est au cœur d'une communauté paroissiale et au cœur de l'Église. « *Le pain que je donnerai c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la*

*vie* ». Il n'y a pas de vie de prêtre, de vie paroissiale ni de vie d'Église sans la Messe, qui fait l'unité.

Me restera encore le souvenir du Père Jadé, dans notre chapelle de Missilien, où il est venu tant qu'il a pu, n'ayant plus, à la fin, la force de passer son aube mais seulement son étole. Cette main tendue vers l'hostie et le calice, au moment de la consécration : « *Ceci est mon Corps, livré pour vous... Ceci est mon Sang, versé pour vous et pour la multitude. Vous ferez cela en mémoire de moi* ». Quand on ne peut plus servir autrement, quand nos forces nous lâchent, on « peut encore la Messe », l'offrir ou peut-être simplement y assister, cette formidable prière et offrande qui tend vers Dieu le Corps crucifié, mort et ressuscité de son Fils Jésus, promesse et gage de notre propre Résurrection : « *Celui qui mange ma chair et boit mon Sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au dernier jour... Celui qui mange ce pain vivra éternellement...* ».

Quimper et Léon, 1995, p. 621.